

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-12-68 872261

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative — 67 - STRASBOURG

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67 - STRASBOURG

Bulletin n° 99 du mois de Décembre 1968.

20 Décembre 1968

LES PRINCIPAUX PARASITES DU FRAMBOISIER

Le framboisier n'échappe pas, comme toutes les cultures, aux attaques des ennemis animaux et végétaux. Les plus graves menaces pour ces arbustes fruitiers proviennent des maladies cryptogamiques et des viroses

I.- PARASITES ANIMAUX

ANTHONOME (Anthonomus rubi)

L'Anthonome du framboisier et du fraisier ressemble beaucoup par son aspect et sa biologie à celui du pommier. Il est cependant plus petit et plus sombre (noir, avec une pubescence grise).

Il pond dans les boutons floraux encore formés et sectionne une partie du pédoncule. La larve se développe à l'intérieur du bouton, entraînant le dessèchement de ce dernier. Les attaques sont irrégulières et rarement graves dans nos régions de l'Est.

Avant floraison, traiter contre les adultes avec une bouillie à base de D.D.T. ou de Lindane. Détruire les ronces sauvages près des cultures.

VER DES FRAMBOISES (Byturus)

L'adulte, qui est un petit coléoptère gris-brun, apparaît en Avril - Mai, peu de temps avant la floraison. Le vol se poursuit souvent jusqu'au mois de Juillet. Les larves s'attaquent à la base des organes floraux, puis creusent de profondes galeries dans le réceptacle. Elles peuvent passer d'un fruit à un autre. Précisons que les fruits attaqués sont fortement dépréciés et non utilisables pour la conserverie.

Dans les situations où l'on craint des attaques du Ver des framboises, traiter avant floraison avec un produit à base de D.D.T., à la dose de 100 g de matière active à l'hectolitre ou de Parathion à 20 g de matière active/hl.

.../...

455

Si l'on intervient au moment de l'ouverture des fleurs, choisir un insecticide non toxique pour les abeilles (Roténone, Toxaphène...).

CECIDOMYIE DES TIGES DU FRAMBOISIER (*Lasioptera rubi* H.)

Elle provoque des galles plus ou moins importantes sur les rameaux, dans lesquelles on peut observer de petites larves orangées. En cas de forte attaque, les galles entravent la circulation de la sève et provoquent le dessèchement de l'extrémité des pousses. En général, il suffit, au moment de la taille, de couper les tiges atteintes et de les brûler pour éviter des dégâts sérieux.

CECIDOMYIE DE L'ECORCE (*Thomasiniana theobaldi* B.)

Ce ravageur, souvent peu connu du praticien, a causé de sérieux dommages au cours de ces deux dernières années dans la région de TRAENHEIM - SCHARRACHBERGHEIM (67). L'aspect des dégâts peut aisément les faire confondre avec ceux provoqués par le dessèchement des rameaux (*Didymella applanata*).

L'insecte hiverne à l'état de larve dans un petit cocon, caché dans les couches superficielles du sol. L'adulte apparaît fin Avril et dépose ses oeufs sous les fentes naturelles de l'écorce des pousses de l'année. Les larves, de couleur rouge-saumon, éclosent 6 à 8 jours plus tard.

A la suite de leur activité, différents champignons de blessures s'installent sous les écorces attaquées et pénètrent à l'intérieur du bois et de la moëlle dans la partie inférieure des nouvelles pousses. Il s'agit surtout de *Fusarium*, de *Verticilium*, de *Coniothyrium* et très souvent du *Didymella*.

Les bords de l'écorce présentent alors une teinte violacée, les tissus sous-jacents brunissent, les fissures s'élargissent et le bois se déforme. Il est important de noter que, lors d'une attaque de *Didymella*, la tache violacée entoure généralement un bourgeon et l'écorce ne présente pas de fissures.

Au moment de la floraison et de la fructification, période où la plante a besoin d'un grand apport de substances alimentaires, les tiges flétrissent et meurent. Les tissus et la moëlle de la base des pousses sont complètement brunis. Trois ou quatre générations de ce ravageur peuvent se succéder au cours de l'été. Il est souvent trop tard pour intervenir lorsque l'on constate les dépérissements dus aux attaques de la Cécidomyie de l'écorce, car les champignons xylophages sont déjà installés dans le collet des plantes.

La lutte chimique devra être entreprise avant l'infestation. Il est recommandé de faire un bon traitement du sol dès la mi-Avril et de toute façon, dès que les jeunes pousses ont atteint 20 cm de hauteur. Pulvériser sur un sol propre une solution à base d'Aldrine à 0,3 % en prenant soin d'apporter un minimum de 150 litres de bouillie à l'hectare. Après traitement, attendre un mois avant de reprendre les façons culturales.

PUCERONS

Le Puceron le plus couramment observé sur les framboisiers est le petit Puceron vert (*Aphidula idaei*). Il vit en colonies sous la face inférieure des feuilles terminales qui se recroquevillent.

.../...

Une seconde espèce, le Puceron de la ronce (*Amphorophora rubi*) peut également s'installer sur les framboisiers. Plus gros que le précédent et de teinte plus claire, jaune ou vert-jaunâtre, il provoque les mêmes réactions du feuillage. Il est cependant beaucoup plus rare.

Plusieurs générations peuvent se succéder du printemps à la fin de l'été. La lutte contre les Pucerons devra être entreprise tôt, car ces insectes peuvent propager très rapidement les maladies à virus. Utiliser, dès le développement des premières feuilles, un aphicide, ou mieux, un produit systémique. Deux applications peuvent être nécessaires.

ACARIENS

Les attaques d'Acariens sont assez occasionnelles dans nos régions. Néanmoins, l'espèce *Tetranychus urticae* est à même de causer certains dégâts. Cet Acarien, de couleur jaune pâle, provoque un jaunissement puis le brunissement des feuilles, d'où une chute prématurée du feuillage.

Tetranychus urticae pouvant se multiplier sur de nombreuses mauvaises herbes, il est primordial de détruire les adventices dans les cultures, soit par des façons culturales, soit à l'aide d'herbicides chimiques. En cas de nécessité, un traitement pourra être exécuté à l'aide d'un des acaricides utilisables sur arbres fruitiers.

(A suivre)

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles :
J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur de la
Protection des Végétaux :
J. HARRANGER.